

**LA CHAPELLE
ET LA PORTERIE
DE LA COUR DES MONTS**

Vente à l'Euro

de

Monsieur Gaston LEFEBVRE

à la Maison des Jeunes et de la Culture - Duclair

Le 12 mars 2008



HISTORIQUE



Le site des Monts de Duclair est une ancienne propriété des religieux de l'abbaye de Jumièges. Il s'agissait d'un manoir seigneurial à destination agricole¹. La seigneurie d'une abbaye était divisée en unités d'exploitation chargées d'assurer l'approvisionnement du monastère, chacun de ces centres devant, pendant le temps qui lui était assigné, fournir une quantité déterminée de blé, d'avoine, de seigle...

Chaque dépendance était régie par un moine ; s'il ne résidait pas sur place en permanence, ce moine déléguait ses pouvoirs à l'un des paysans du domaine, un bon métayer, qui détenait la véritable direction de l'exploitation². C'était le cas du Manoir des Monts de Duclair : la gestion de la ferme fut confiée à des fermiers par l'abbaye de Jumièges³. L'ensemble des bâtiments du Mont de Duclair témoigne de cette fonction agricole. Les terres labourables étaient destinées à la culture, les étables, bergeries et colombier étaient destinés à l'élevage, enfin les granges et les celliers permettaient le stockage de l'ensemble de la production.

Il semble que ce site recevait également le produit de la dîme, redevance due aux religieux de l'abbaye de Jumièges. La grange encore en place est peut être l'ancienne grange dîmière, cependant rien ne l'atteste avec certitude. L'abbaye de Jumièges était très puissante et très riche, cela permet de présupposer l'importance et l'intérêt d'un site comme les Monts de Duclair.



Les archives pour la période médiévale sont rares et fournissent peu d'informations ; la première mention de ce site remonte tout de même aux années 1181-1190⁴, cela atteste de l'occupation ancienne des Monts. Il est d'ailleurs tout à fait probable que ce site fut occupé bien avant le XII^e siècle, la découverte d'un morceau de meule en poudingue, gallo-romaine, semble le confirmer⁵. Le site s'est sans doute surtout développé au cours du Bas Moyen Age, durant les XIV^e, XV^e et XVI^e siècles. Le site s'est doté d'un nombre de bâtiments de plus en plus important et s'est agrandi au fur et à mesure de la création de nouveaux besoins. Les archives médiévales ne donnent malheureusement pas d'indications précises sur les constructions

présentes sur le site. Les termes utilisés pour nommer le site sont d'abord « grange » au XII^e siècle, puis manoir à partir de 1338. Le site est surtout bien documenté à partir du XVII^e siècle. L'ensemble des archives permet d'appréhender la physionomie du site à partir du XVII^e siècle, surtout grâce à plusieurs documents iconographiques, terriers et plans⁶, et à plusieurs compte-rendu de visites et estimations de travaux à réaliser⁷. Ainsi, il s'agissait d'un domaine important contenant au moins une dizaine de bâtiments, résidentiels et agricoles. La Cour des Monts a subi de nombreuses modifications au cours du temps ; ce qui n'empêche l'intérêt particulier de ce site car le domaine d'origine est encore facilement identifiable.

¹ Le mot manoir vient du latin *manere*. Il désigne non un bâtiment particulier mais un domaine contenant un ensemble de bâtiments : demeure, écuries, terres labourables, jardins, colombier, cuisines... Le site des Monts de Duclair est ici précisément un manoir. Voir JONES, M., MEIRION-JONES, G., *Les châteaux en Bretagne*, Rennes, 1994.

² DAVRIL, A. (Dom), PALAZZO, E., *La vie des moines au temps des grandes abbayes*, Hachette, Paris, 2000, p.271-272.

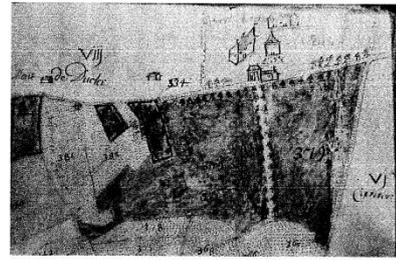
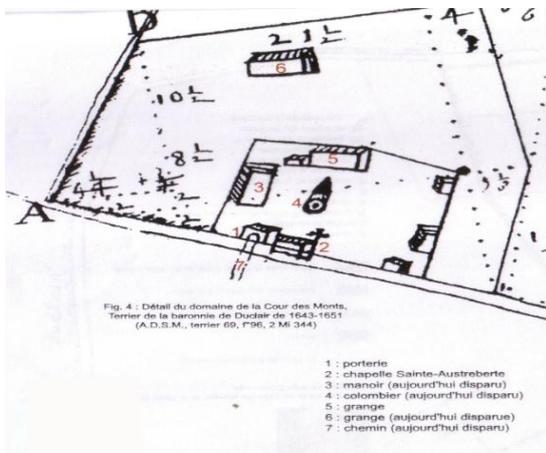
³ A.D.S.M., 9 H 4, p. 169, le fermier se nomme Jehan de la Cauchie en 1377. A.D.S.M., 2 E : on possède également les noms des fermiers de 1650 à 1789. En général, ils dirigent le site pendant neuf ans.

⁴ A.D.S.M., 9 H 4, p. 168, Charte 279.

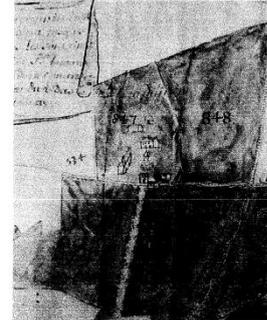
⁵ Il existe peut-être un site gallo-romain sous le site médiéval même ou à proximité. La topographie des lieux semble idéale pour toute installation humaine mais rien n'atteste aujourd'hui ce fait. ⁶ A.D.S.M., 9 H 53, f° 28 et 324 ; 2 Mi 344, Terrier 69, f° 95-96 ; Terrier 43, n° 847-848, plans V, VI et XIII.

⁷ A.D.S.M., G 741, f° 102 et 332 ; 9 H 77 ; 1 QP 428, f° 75-90.

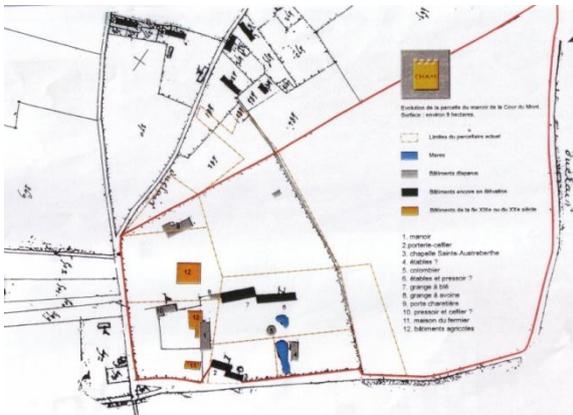
1600



TERRIER DE LA BARONNIE DE DUCLAIR DE 1672.
PLAN DU MANOIR DE LA COUR DU MONT.
A.D.S.M., TERRIER 43, N°847-848.



1800



Evolution de la Cour des Mont, cadastre Napoléonien de 1828.



Vue aérienne de 1976

De cet ensemble, que se partagent trois propriétaires différents (la MJC Duclair pour la Chapelle et la Porterie, la Mairie de Duclair pour la grange d'îmière et Monsieur LEFEBVRE), il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges :

- Le Colombier antérieur au XVII^e siècle a aujourd'hui disparu et se situait au centre de la cour principale.
- Le Manoir, construit au XIV^e siècle à Duclair, et déplacé à la Cour du Mont au XV^e siècle, a brûlé en 1981. Il mesurait 4m de longueur et 8m de hauteur.
- La grange la plus ancienne, elle, a disparu après 1825.

LA PORTERIE

Porterie : Loge du portier dans une communauté religieuse.



Le rachat de la ferme, par Monsieur DARCEL en 1792, a entraîné de nombreuses modifications. Les bâtiments trop endommagés ou n'ayant plus d'utilité ont été abattus. Les autres ont été restaurés.

- Le passage charretier a été condamné. Deux nouvelles fenêtres ont été installées aux anciens emplacements des grandes portes.
- La porte du cellier comblé, avec un mortier de chaux et de sable fin.
- L'escalier a été changé.



XIIIe siècle ?
XVIe siècle
Début du XIXe siècle



En comparant avec d'autres portes de dépendances de l'Abbaye de Jumièges (Manoir de la Vigne, Manoir d'Agnès Sorel), on peut supposer qu'à l'origine la Porterie fut un Chamber-Block (modèle de demeure seigneuriale importé d'Angleterre).



Association Chantier Histoire et Architecture Médiévales, 5-7 rue Guilleminot, 75 014 Paris.

Si de nombreux éléments datent du XVIe siècle, on peut constater de nombreuses similitudes avec les manoirs, normands des XIIe et XIIIe siècles (Plan, dimensions, disposition intérieure).

LA CHAPELLE

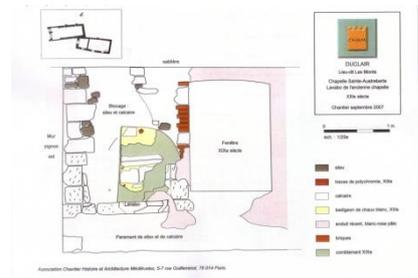


La Chapelle de Sainte Austreberthe fut transformée en fournil et réaménagée (reconstruction des portes et des fenêtres) dans la première moitié du XIX^e siècle

Les murs sont faits de calcaire et de silex taillés et non taillés, noyés dans un mortier ocre foncé.



Les parties construites avec du silex peu ou pas taillés semblent antérieures au XVI^e siècle. On les trouve autour du lavabo sur le mur gouttereau sud.



Le lavabo, situé dans l'épaisseur du mur gouttereau sud, côté est, est l'élément le plus ancien du bâtiment. Les traces de polychromie et les traces d'outils sur les pierres semblent dater la structure du XIII^e siècle. Il s'agissait à l'origine d'un lavabo à double piscine, inscrit sous un arc légèrement brisé, décoré avec un chanfrein.



Les traces de polychromie indiquent la présence d'un décor de petites fleurs à six pétales rouge et de faux joints (fig.). Aujourd'hui, une seule cuvette est visible (l'autre est masqué par du mortier de comblement, datant sans doute du XIX^e siècle, lors de la transformation de la chapelle en fournil).

Aujourd'hui

A ce jour avec le soutien de la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports de Haute Normandie, plusieurs actions de conservation et de restauration ont été mises en place par les C.H.A.M.¹ et le chantier d'insertion de la M.J.C. Duclair.

Des chantiers de jeunes bénévoles ont été réalisés :

Du 10 au 20 septembre 2007

- Relevés de bâti.
- Débroussaillage du site pour le rendre accessible.
- Réalisation de plans. Dessin pierre à pierre.

Du 5 au 19 avril 2008

Avec le concours de Monsieur MARTIN, Architecte en chef des Monuments Historiques de Haute Normandie.

- Poursuite des relevés archéologiques.
- Dévégétalisation.
- Consolidation des parties hautes.

Du 1^{er} au 26 juillet 2008

- Sécurisation du site.
- Travaux de maçonnerie.
- Poursuite de la consolidation.

Du 6 au 25 juillet 2009

- Travaux de maçonnerie et de purge des murs
- Démontage du four à pain et de sa cheminée
- Intervention sur la couverture



Depuis 2007, dans le cadre des journées du patrimoine, le site est ouvert au public et fait l'objet de différentes manifestations (expositions, visites commentées par des historiens et des personnalités locales).

Devant l'enthousiasme et l'intérêt suscité par l'avancé des travaux chez le public, les élus locaux s'accordent dans la volonté de poursuivre la rénovation et la réhabilitation de ce site.

Effectivement, la cour des monts devient à cette occasion, l'espace et le moment d'échanges, de rencontres, et de transmission entre les générations .



Avant

Après

